

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA POLITIQUE DE LA TURQUIE NE PRÉSENTE AUCUN CONTRASTE

Sous ce titre, M. M. Zekeriya Ser tel écrit dans le « Tan » :

Dans un article intitulé : « Rome-Ankara », la « Berliner Boersen Zeitung » estime que la Turquie a commis une grande faute en signant l'accord tripartite. Suivant ce journal le gouvernement de la République turque, en signant cet acte international, se serait écartée de la politique kényaliste traditionnelle.

Depuis la mort d'Atatürk, voire depuis sa maladie, les sources ennemis de ce pays ont cherché à se faire éléves-mêmes en présentant comme compromis ou comme morcelées les capacités nationales inébranlables de la Turquie. Un an s'est écoulé depuis le décès d'Atatürk. On n'a enregistré pendant ce temps aucun recul ni dans la politique étrangère ni dans la politique intérieure du gouvernement de la République. Atatürk était le symbole de l'union et de l'élan du progrès. Cette même union s'est réalisée aujourd'hui, avec la même ardeur, autour d'Ismet Inönü ; la nation présente l'aspect d'un seul cœur et d'une seule âme. La République est le drapeau d'une révolution et de l'union nationale. Ce drapeau n'est pas tombé à terre, après Atatürk. Il est entre les mains du Chef National. Et nous marchons vers le but en rangs serrés.

Quel est ce but ?

Point n'est besoin de l'expliquer. L'histoire de la République suffit à le démontrer. Nous voulons conquérir les possibilités de développement national. Nous voulons sauvegarder la paix dans notre foyer et dans le monde.

Depuis la fin de la guerre de l'Indépendance, le gouvernement de la République n'a rien fait qui fut en opposition avec cela. Il n'a même pas songé à rien de tel. La Turquie républicaine a toujours considéré la paix comme le lieu suprême pour elle-même et pour les autres. C'est pourquoi, dans le monde d'après-guerre, elle a toujours été la gardienne et la protectrice de la paix.

Elle a voulu consolider, pendant toute la durée de leur existence, les institutions internationales créées au lendemain de la grande guerre, en vue de sauvegarder la paix ; elle a voulu conserver de façon essentielle la sécurité internationale. Soit à la S. D. N. soit ailleurs, la diplomatie turque a travaillé uniquement pour la paix. Notamment dans la question de la limitation des armements, la Turquie est toujours venue au premier rang, avec les sentiments les plus sincères. Mais à partir du jour où l'esprit de la S. D. N. c'est à dire la conception de l'identité des droits des nations à l'existence, a été compromis, la nécessité s'est imposée de travailler, d'après des méthodes nouvelles à l'établissement de la sécurité collective.

Le monde de l'après-guerre avait admis deux garanties pour la paix : la S.D.N. et la limitation des armements. Cette dernière n'a pas tardé à faire place à la course aux armements. Quant à la S.D.N., elle a commencé à perdre de son influence à partir du jour où, en Europe, les grandes puissances ont prétendu imposer leurs volontés aux petites et ont prétendu diriger la politique mondiale. Et finalement institution théorique, incapable de faire elle n'a plus eu que le caractère d'une face aux agressions.

La Turquie républicaine était dans l'obligation de choisir, pour sauvegarder la paix, des méthodes nouvelles conformes aux conditions nouvelles. Elle l'a fait.

Elle a signé des accords pour la protection de la sécurité de la Méditerranée.

née et pour obtenir que la Turquie demeure hors de la ligne de feu. Ces accords sont la preuve documentaire de ce que la Turquie reste fidèle à ses mêmes principes.

La République turque peut adopter, suivant le cas, les méthodes qui lui sont conseillées par les nécessités de la vie. Mais nous ne sacrifices jamais ces principes. Ceux qui nous accusent de contraste seraient-ils en mesure de trouver un seul point de commun entre leur politique extérieure et celle dont ils se réclament il y a 5 mois ?

LA SITUATION S'AGRAVE

C'est M. Hüseyin Cahid Yalçın qui l'affirme, dans le « Yeni Sabah » :

Nous avons l'impression que la situation prendra une forme plus aiguë et plus impitoyable. Petit à petit, les grandes tragédies, dont nous avions espéré qu'elles nous seraient épargnées, se présenteront petit à petit sous nos yeux sous la forme de scènes très sanglantes. Car l'opinion publique anglaise commence à juger insuffisante l'inter-

action de toute exportation allemande, elle demande des mesures plus énergiques. Si ce courant prend le dessus, et si les états-majors alliés entreprennent le bombardement par avions d'Héligoland, des bases de ravitaillement et d'armement des sous-marins allemands la question du bombardement des populations civiles se posera et des représailles suivront. On peut craindre dans ces conditions que de représailles, les grandes villes des belligérants et notamment Londres, Paris et Berlin soient bombardées, incendiées, anéanties. Si toutes les commandes et les constructions d'avions de la France et d'Angleterre avaient donné leurs fruits, les alliés auraient joui aujourd'hui d'une grande supériorité aérienne et les Allemands n'auraient guère osé lancer des bombes.

Mais comme ils ne se sentent pas actuellement dans de grandes conditions d'infériorité, et il se peut qu'ils veuillent tenter leur chance dans ce domaine.

Le côté politique de la question réside dans la résolution des neutres de sauvegarder leurs intérêts contre le blocus anglais. Le Japon a protesté ouvertement, l'Italie témoigne d'un vif mécontentement. On ne saurait exclure l'éventualité que de ce fait également des conflits puissent surgir. Bref, la guerre est sur le point d'entrer dans une phase intéressante et inquiétante. Attendons.

OU DONC EST L'ALLIANCE ?

La nouvelle de la démobilisation de l'armée soviétique inspire à M. Yunus Nadi les réflexions suivantes dans le « Cümhuriyet » et la « République » : Comment s'est-il fait que l'Allemagne s'était pliée à des sacrifices aussi grands au profit de la Russie soviétique ?

Nous l'avons su plus tard : l'Allemagne ne pensait pas que l'Angleterre et la France se décideraient sérieusement à entrer en guerre ; elle croyait pourtant intimer les puissances démocratiques en montrant de loin la Russie comme un épouvantail et imposer le fait accompli après avoir, au bout de deux ou trois semaines, supprimé la Pologne. Le reste lui semblait facile.

Nous savons comment les traités et les promesses sont respectées de nos jours. Après avoir mené au succès son entreprise en Pologne, l'Allemagne, devenue plus forte qu'avant, allait se dresser à l'Est contre la Russie avec tous ses objectifs et tous ses projets.

Cependant, la Russie calculait autrement ; elle ne croyait pas que, cette fois-ci encore, les démocraties se plieraient devant l'Allemagne. Aussi, é-

(Voir la suite en 4ème page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITÉ

Un danger public

Le ponton qui relie le quai de Galata au débarcadère des bateaux de Kadiköy sous le pont, était garni autrefois d'un garde-fou. Après le remplacement de ce ponton, on a négligé de pourvoir le nouveau de tout bastingage. Il y a là un danger permanent auquel sont exposés les passants, surtout la nuit et les enfants, même le jour.

Avant-hier encore, vers 11 h. du soir un malheureux qui se hâtait pour prendre le bateau est tombé à la mer, à cet endroit et malgré toutes les recherches il n'a pu être retrouvé.

Tous nos confrères ont attiré l'attention des départements compétents sur ce danger.

L'asphaltage de nos rues

L'avenue asphaltée Ankara Caddesi sera prolongée de Sirkeci jusqu'à la mer. L'entrepreneur qui a été chargé d'asphalte le place d'Eminönü ; dès qu'il aura achevé cette tâche, s'occupera du tronçon en question. Entretemps le ministère des Travaux Publics aura achevé l'aménagement des abords de la gare.

Toutefois, le Vali n'a jamais dit que c'est à la Municipalité qu'incomberait la tâche de réaliser un pareil projet. Nous avons une administration des voies maritimes. C'est elle qui, le cas échéant, aurait à se procurer un bateau pourvu des installations frigorifiques désirées. D'ailleurs, ainsi qu'on l'a annoncé à diverses reprises, elle en a l'intention. La Municipalité ne peut que formuler les voeux, en l'occurrence, pour la réalisation rapide de cette initiative.

Toutefois, le Vali n'a jamais dit que c'est à la Municipalité qu'incomberait la tâche de réaliser un pareil projet. Nous avons une administration des voies maritimes. C'est elle qui, le cas échéant, aurait à se procurer un bateau pourvu des installations frigorifiques désirées. D'ailleurs, ainsi qu'on l'a annoncé à diverses reprises, elle en a l'intention. La Municipalité ne peut que formuler les voeux, en l'occurrence, pour la réalisation rapide de cette initiative.

La lutte contre la spéculation

La commission pour la lutte contre la spéculation qui poursuit son activité de façon fort essentielle est l'objet, ces temps derniers de plaintes croissantes, dont la plupart lui sont transmises par l'entremise de la police. Les propriétaires de tout établissement convaincus d'avoir vendu à un prix supérieur au prix normal sont l'objet de sévères mesures de répression.

C'est ainsi qu'un grossiste vendant des matières premières pour la production des faïences et établi à Galata, Aslanhan, a vu fermer son magasin par le conseil d'administration de la nouvelle

Union se composera d'étudiants désignés par le recteur. Sa première tâche sera d'assurer une assistance matérielle à ceux des étudiants de l'Université qui en ont besoin. Dans ce but des fêtes de bienfaisance, bals et réunions divers seront organisés.

La comédie aux cent actes divers.

L'entrepreneur visiteur

ces protestations « Mais qui donc sondera l'étrange psychologie de Messieurs les visiteurs ... »

D'ailleurs, à la police et devant le juge d'instruction, le prévenu n'a fait aucune difficulté pour reconnaître les deux délits.

Les témoignages entendus par le tribunal sont formels sur les deux cas. Néanmoins la suite de l'affaire a été remise à une date ultérieure.

Peut-être était-ce cela que voulait Kâmil. Mais que gagne-t-il à cet ajournement ?

Le long des gouttières

Baltaci Mehmed a une spécialité : il grimpe le long des gouttières, avec une agilité de félin, jusqu'au dernier étage des immeubles, de préférence des immeubles à appartements. Puis, il coupe une vitre avec un diamant et pénètre dans la place.

Son premier soin est de s'offrir un casse-croute aux dépens des maîtres de céans Dame, l'ascension effectuée dans ces conditions creuse l'estomac ! Puis il fait un ballot d'objets divers qui lui tombent sous la main — il a une préférence marquée pour les objets de valeur et peu encombrants — et repart, cette fois, en bon bordeaux, par les escaliers.

Ce programme, il l'a appliqué un nombre considérable de fois sur un rayon assez étendu depuis Beyoglu jusqu'à Medecidiyeköy, en passant par Şişli. Puis il a été pris un beau jour où, semble-t-il, il s'était imprudemment attardé dans une cuisine trop bien fournie. On a retrouvé une partie des objets hétéroclites qui composaient son butin : tapis, horloges, montres en or, gramophones, vêtements divers, etc...

Mehmed nie. Il prétend qu'il s'était établi brocanteur, ce qui expliquerait la variété des objets qui encombraient le réduit qui lui sert de chambre.

— Sous prétexte que je suis récidiviste, l'armoire le bonhomme, on me charge de tous les forfaits... Mais les témoignages recueillis à sa charge étaient formels. Le tribunal, tenant compte également de ses antécédents, l'a condamné à 7 ans de prison.

Le distinguo

Le nommé Kâmil a comparu devant la huitième Chambre pénale du tribunal essentiel ; il est accusé d'avoir pénétré chez un certain Kadri, où il a volé divers objets ainsi qu'une tirelire pleine des économies de sa victime et de s'être introduit dans la boutique d'Ilyadis, où il a fait main basse sur des cigarettes et des cigarettes.

Kâmil prend une pose théâtrale.

— Je reconnaiss, Monsieur le Juge, s'écrie-t-il, avoir pris certains objets chez Kadri. J'avais faim et je voulais me procurer de quoi me mettre quelque chose sous la dent. Mais je n'ai pas cambriolé la boutique d'Ilyadis. C'est faux. C'est là une pure calomnie.

Et le prévenu s'agit, remue les bras dans un geste de dénégation obstinée. Pourquoi cet aveu, dira-t-on et pourquoi

La guerre anglo-franco-allemande Les communiqués officiels

COMMUNIQUES FRANÇAIS

Paris, 26 A.A. — Le Grand Quartier Général communiqué :

Activité de patrouilles au cours de la nuit dans la région des Vosges.

Paris, 26 A.A. — Communiqué officiel du 26 novembre au soir :

Activité réduite des éléments de contact et d'artillerie.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 26 A.A. — Le ministère de l'Air communiqué :

Des avions de la « Royal Air Force » effectuèrent de nouveau hier un vol réussi au-dessus du Nord-Ouest de l'Allemagne. Wilhelmshaven et Helgoland étaient au nombre des régions survolées. Un violent feu anti-aérien accueillit les appareils de la R. A. F. en quelques régions.

CHRONIQUE MARITIME

Les essais de recette du cuirassé « Littorio »

Les dépêches nous ont annoncé que le cuirassé de bataille italien le « Littorio » a effectué entre le 22 et le 23 crt. les essais de ses machines. Il lui reste encore à accomplir ses épreuves de vitesse, après quoi aura lieu la remise à la marine royale.

Le navire a accompli ses épreuves de recette en faisant la navette entre Gênes, Livourne et l'île d'Elbe. Il a fait route à 18 milles pendant 12 heures et à 24 milles pendant 8 heures. Les essais ont été excessivement satisfaisants et la consommation a été sensiblement inférieure à ce que prévoit le contrat. Les machines ont fonctionné avec la plus grande régularité.

Entre Gênes et l'île d'Elbe, le navire a rencontré une mer plutôt agitée, et cette épreuve supplémentaire, qui ne figurait pas au programme de la journée, a été brillamment surmontée. On a pu constater en effet la façon parfaite dont le cuirassé tient la mer. Le navire revenait à la marre le 23, à 18 heures dans le bassin No 4 où débarquaient les centaines d'ouvriers qui avaient passé à bord deux jours et une nuit.

Le « Littorio », ainsi que nous l'avons rencontré dans le bassin No 4, à la « calata delle Grazie », du port de Gênes, où se trouvent les usines d'armement des navires. La majestueuse unité est sortie lentement du port. Après avoir doublé le môle, elle s'est dirigée à une vitesse accrue, vers l'île d'Elbe.

La foule était accourue pour assister au spectacle de cette première sortie, tout le long de la « Circonvallazione a mare », à la « Foce » et au « Foro Italico ».

Rappelons que le navire avait été mis sur cale aux chantiers Ansaldo de Sestri Ponente le 28 octobre 1934, le jour même où l'on entamait la construction aux chantiers de l'Adriatique à Trieste du cuirassé jumeau « Vittorio Veneto ». Les ouvriers, qui portaient la chemise noire sous leur combinaison de travail, posaient religieusement sur la cale de lancement les premières pièces de la quille, tandis que s'élevaient de toutes parts les chants de la révolution.

Le 27 août 1937, le cuirassé était lancé en présence du Roi et Empereur, du secrétaire du Parti Fasciste, de tous les secrétaires fédéraux d'Italie. Puis, la carène était remorquée devant les nouvelles usines d'armement des navires, à Sampierdarena, où le Duce eut l'occasion de la visiter, lors de son voyage à Gênes, le 14 mai 1938.

Actuellement, le navire est à peu près en mesure d'entrer en escadre. Pour les épreuves de machine, il avait à son bord une partie des ouvriers spécialisés qui l'ont armé ainsi que de nombreux officiers et sous-officiers. Rappelons que le cuirassé « Vittorio Veneto » avait entamé au début de ce mois ses essais de machine, dans la haute Adriatique. C'est dire que la construction des 2 unités a été menée parallèlement avec une régularité qui ne laisse pas d'être profondément impressionnante.

De ce fait, l'Italie possède actuellement les deux cuirassés de bataille les plus récents et les plus puissants qui soient au monde. En effet, les nouveaux cuirassés italiens ont une avance de plus d'un an sur les cuirassés de 35.000 tonnes anglais dont 3 ont été lancés l'été dernier et sur les cuirassés de 35.000 tonnes français dont un seul, le « Richelieu », a été lancé en janvier.

Rappelons que le cuirassé « Vittorio Veneto » avait entamé au début de ce mois ses essais de machine, dans la haute Adriatique. C'est dire que la construction des 2 unités a été menée parallèlement avec une régularité qui ne laisse pas d'être profondément impressionnante.

De ce fait, l'Italie possède actuellement les deux cuirassés de bataille les plus récents et les plus puissants qui soient au monde. En effet, les nouveaux cuirassés italiens ont une avance de plus d'un an sur les cuirassés de 35.000 tonnes anglais dont 3 ont été lancés l'été dernier et sur les cuirassés de 35.000 tonnes français dont un seul, le « Richelieu », a été lancé en janvier.

Rappelons que le cuirassé « Vittorio Veneto » avait entamé au début de ce mois ses essais de machine, dans la haute Adriatique. C'est dire que la construction des 2 unités a été menée parallèlement avec une régularité qui ne laisse pas d'être profondément impressionnante.

De ce fait, l'Italie possède actuellement les deux cuirassés de bataille les plus récents et les plus puissants qui soient au monde. En effet, les nouveaux cuirassés italiens ont une avance de plus d'un an sur les cuirassés de 35.000 tonnes anglais dont 3 ont été lancés l'été dernier et sur les cuirassés de 35.000 tonnes français dont un seul, le « Richelieu », a été lancé en janvier.

LES CONTES DE « BEYOGLU »

...PAS TROP N'EN FAUT

Par Huguette GARNIER

Cécile Jagot se tourne vers son fils, l'interpellement :

— Tu ne peux pas mettre tes livres en place ?

Non ? Ce sera donc toujours pareil ?...

C'est une quadragénaire corpulente et qui pousse, jusqu'à la manie, le goût du rangement. L'enfant, effaré, lève vers elle un visage rêveur.

— Ce que tu ressembles à ton père, toi ! C'est vrai. Il ne tient pas d'elle, mais de ce père, prématûrement disparu, à qui, pendant près de quinze ans, Mme Jagot tenta, en vain, d'inculquer des principes d'ordre. Il l'écoutait, distrait, sans l'entendre, uniquement préoccupé des pages qu'il allait écrire. Les aigres conseils de Cécile ne parvenaient point jusqu'à lui. Philippe n'en tenait aucun compte et laissait, quel que fut le prêche, des feuillets épars, sa pipe sur la cheminée, son chapeau au creux d'un fauteuil.

L'écolier ramassait ses volumes, ne demandait pas son reste, et sort. En quête d'approbation, Cécile Jagot s'adresse maintenant à l'ouvrerie, en journée, lui assène une vérité première :

— Rien n'est plus beau que l'ordre.

Rien. Ni le coucher du soleil sur l'étang,

ni, le matin, la campagne embue encore et qui s'étire avant de monter, bien nets,

ses arbres, ses chemins ne valent pour elles la vue d'une commode bien rangée, d'un logis bien tenu. Pour toute réponse, on n'entend, pendant un instant, que le bruit des ciseaux. Puis, comme deux cailloux dans une mare, deux mots tombent dans le silence :

— Ça dépend.

— Ça dépend ? Ça dépend de quoi ?

Albine, qui passe un bâti, annonce, nonchalante :

— C'est parce qu'il avait trop d'ordre que j'ai quitté mon mari.

Perd-elle la tête ? En vérité, Cécile le soupçonne. Trop d'ordre ? Comme si l'on en pouvait trop avoir ? Elle contemple la couturière, lui trouve soudain un drôle d'air.

— Vraiment ? Racontez-moi donc ça !

Sans se faire prier, l'autre commence son récit :

— Voilà. J'avais dix-sept ans tout juste quand je rencontrais, sortant de l'étude de M. Boramy, son premier clerc, Julian Brot. J'étais une jeune fille rieuse et passais pour plutôt jolie. Il s'éprit de moi, comprit vite que j'étais pure et se résigna à m'épouser. La tante chez qui je vivais me transmit sa demande, aussitôt, accompagnée de ces fortes paroles : « On ne refuse pas un garçon qui a fait son droit ». Vendue « Aux Points Cardinaux », la plus grande bijouterie de la sous-préfecture, je ne songeais point à écouder ce prétendant providentiel. Certes, je l'aurais préféré, moins chauve, moins étiqueté, plus jeune aussi — il avait plus de deux fois mon âge. Mais quoi !... On se fait à tout, n'est-ce pas ? Je résolus de le moderniser, comme s'il se fût agi d'un lögernement un peu vieux jeu. Il ne porteraient plus ces hauts cols cassés, ces noeuds tout faits, troquerait contre des lunettes à branches d'écailler ce longron à monture métallique qui l'enlaidissait. Après, sûrement, il serait bien mieux et nous nous aimions beaucoup. Je ne souhaitais que ça !

L'événement, communiqué à mes compagnes de travail, fit sensation. « Tu en as de la chance ! me dit Gabrielle. Un principal !... Quand on songe que tu n'as même pas ton brevet ! » Elle avait le sourire à tel point que c'en était gênant. Je ne m'habitais pas à cette odeur. J'imaginais même, parfois, qu'elles redoutaient de la voir s'évaporer tant elle mettait d'empressement à fermer la ferme d'après le rapport aux courants d'air ». On ne m'ôterais pas de l'idée que c'était rapport au parfum.

Pour en revenir à M. Brot, j'étais prête à le chérir. Remodelé, remis à neuf, mon mari serait gentil comme tout.

Hélas ! On ne « remodèle » pas un célibataire de 37 ans, qui a ses habitudes et qui, circonstance aggravante, tient l'emploi de clerc de notaire dans une petite ville. Lui aussi, d'ailleurs, formait le pro-

nuit de noces. C'était un jeune homme à principes, sachant ce qui se fait. Ça le choquait de me voir accrocher ma jaquette de travers, lancer mon feutre n'importe où. Il les reprenait, allait, ostensiblement, les remettre convenablement sur le portemanteau. Je ne m'en souciais pas. J'avais tort.

Le jour du mariage arriva. La nuit aussi. Quoique amoureux, il veilla à ce que ma lingerie ne traînât point. Après, seulement, il s'occupa de moi. J'étais heureuse. Nous devions, le lendemain, quitter son appartement, partir en voyage. Je m'en faisais une fête ! Voyager !...

Au petit jour, mon mari me chuchota à l'oreille :

— Tu dors ?

Je ne dormais pas, mais reposais, les yeux clos. Il m'embrassa, puis caressa mes cheveux, m'interrogea gentiment :

— Tu sais faire une valise, n'est-ce pas ?

— Je crus avoir mal compris.

— Quoi ?

Il répéta, impatient. Je m'exclamai.

— Ne ris pas, fit-il, prud'hommique.

Dans le mariage tout a de l'importance ; c'est de maintes choses en apparence insignifiantes qu'est fait le bonheur des époux.

— Je demeurai éberluée. C'était sérieux ?

— On part à 8 h. 43, précisa-t-il. Levez-vous ... Faire une valise, c'est bien plus calé que tu ne crois. Je te montrerai.

Il posa le bagage sur la table, ouvrit l'armoire. Des chemises en piles, des caleçons, des faux cols à l'alignement apparaissent. C'était beau comme chez le marchand. Les cravates, suspendues, groupées après leur teinte, s'offraient à la vue. Les complets se présentaient par rang d'âge ; les anciens, qu'il ne remettait plus qu'à de rares occasions, encadraient les autres, au fond, de chaque côté. Il me désigna ceux qu'il voulait emporter et je les disposai dans le casier, selon sa méthode. Je me vois encore, pieds nus dans des mules, vêtue d'un frais peignoir bleu ciel, près de ce chauve en pyjama me dictant ses ordres : « Les manches d'abord, les revers après ... Recommande ... Non ... Pas comme cela ... » Un quart d'heure ne s'était pas écoulé que je n'avais plus qu'un désir : tout balancer par la fenêtre et le mari avec. Quand, ensuite, il proposa, galamment : « On se recouche ? » je refusai, rageuse, et lui refermai au nez la porte du cabinet de toilette. Un peu plus tard, il m'expliquait sa conduite :

— En tout, il faut avoir de la méthode. On doit l'imposer au début. Après, il n'y a plus à revenir.

— Il doit y revenir, cependant. Je n'étais pas doué ! Minutieux comme on ne l'est pas, il visitait à la perfection, ne se déclarait jamais satisfait. Ça dura quelque temps — le temps de me faire prendre son fameux ordre en horreur. Il m'ennuyait, ah ! il m'ennuyait !... Ça allait en empirant. Pour me distraire, je n'avais plus que cette ressource : le mettre en colère. Il suffisait, pour cela, d'égarer un bout de ruban, d'envoyer, le soir, à la volée, ma culotte, mes bas. Gavée de recommandations, je perdais tout entrain. Quand enfin, je rencontrai un garçon un peu fou, bien décoiffé, je n'hésitai pas à plaquer mon tabellion. La veille pour lui lui laisser de moi un souvenir inoubliable, j'avais d'un genou sur, flanqué ma gaine sur le Chanteur napolitain ».

Cécile Jagot se lève, scandalisée :

— Ah ! non !... Je vous en prie ... Pas de détails !...

Elle ne va pas, maintenant, dévergonder, raconter par le menu ses turpitudes ? Mme Jagot en sait assez.

Silencieuse, elle regarde droit devant elle. La vie est ainsi faite. Pense-t-elle au mari qu'elle tourmenta ou à cet homme méconnu qu'elle eût adoré ?

Elle ramasse les bouts de fil qu'à l'aise tomber l'ouvrière et prononce, pincée, avant de quitter la pièce : .

— Les femmes ne connaissent pas leur bonheur.

— Les nouveaux « Docents »

C'est aujourd'hui que les intéressés seront informés des résultats des examens de langue auxquels ont été soumis la semaine dernière les candidats aux postes de « Docent » des diverses facultés. Le rectorat communiquera en même temps la date à laquelle lesdits candidats seront soumis à l'examen sur la matière du cours qu'ils devront enseigner.

L'anniversaire de l'hôpital de Haseki

Le ministère de la Santé publique et de l'Entraide sociale a admis le projet de célébrer avec une certaine solennité le 400 ème anniversaire de la fondation de l'hôpital « Haseki ». Un programme a été dressé à ce propos. Il sera examiné au cours d'une réunion qui sera tenue avec la participation du Dr. Lütfi Kirdar et des dirigeants de l'Université et de la Faculté de Médecine.

Pour en revenir à M. Brot, j'étais prête à le chérir. Remodelé, remis à neuf, mon mari serait gentil comme tout.

Hélas ! On ne « remodèle » pas un célibataire de 37 ans, qui a ses habitudes et qui, circonstance aggravante, tient l'emploi de clerc de notaire dans une petite ville. Lui aussi, d'ailleurs, formait le pro-

Vie économique et financière

Etudes financières

La Banque Agricole dans son rôle de distributrice de crédit

L'aide accordée par cet institut à l'agriculture turque a donné des résultats magnifiques

EN PARCOURANT LE BILAN

que a prise en faveur du cultivateur. A la suite de l'effondrement des prix des produits agricoles, et aussitôt que le cultivateur éprouvait des difficultés pour se libérer des dettes qu'il avait contractées au temps où les prix étaient encore élevés, le gouvernement a décidé, par la loi No 2814 de consolider à 3 % l'an les dettes contractées envers la Banque jusqu'en 1932 et d'en échelonner le paiement sur une période de 15 ans. Les créances de la Banque, qui furent assujetties à ce traité, étaient de 20,5 millions de Lts. suffit de passer en revue les chiffres afférents à la fin du mois de juin 1939.

En effet, abstraction faite des acceptations et des comptes d'ordre, dont la contrepartie figure également au passif, l'actif réel de la Banque a atteint le chiffre de 155.884.681 Lts alors qu'il n'était que de 142.297.00 Lts à la fin juin de l'année dernière.

Voici comment se répartit ce chiffre parmi les divers postes de l'actif :

85.228.763 Lts aux investissements agricoles — 54,67 %.

21.778.755 Lts aux placements commerciaux — 13,98 %.

34.529.379 Lts aux placements financiers et à l'encaisse — 22,15 %.

4.441.158 Lts aux biens meubles et immeubles — 2,85 %.

9.906.626 Lts aux comptes divers — 6,35 %.

Il ressort des chiffres qui précèdent que la Banque détient une trésorerie forte de 34,5 millions de Lts. Par ailleurs, de la masse de 97 millions de Lts représentant les placements financiers et agricoles, ces derniers occupent une part de près de 88 %.

Quant à la répartition des investissements agricoles des points de vue des besoins et des buts agricoles, elle est la suivante :

42.745.043 Lts aux crédits agricoles et de production.

18.470.312 Lts aux crédits pour l'encouragement à la vente.

24.013.308 Lts à d'autres crédits agricoles, soit au total 85.228.763 Lts.

LES CRÉDITS AGRICOLES

Voici comment se répartissent les 42 millions 745.043 Lts de crédits agricoles :

11.116.720 Lts de créances productives de 3 % d'intérêt, dont le recouvrement a été échelonné sur plusieurs années.

12.435.679 Lts d'avances sur garantie solidaire.

12.139.681 Lts de crédits aux coopératives de crédit agricole.

5.292.473 Lts d'avances sur hypothèques.

1.760.481 Lts de comptes-courants débiteurs.

Les créances à 3 % l'an à recouvrement échelonné constituent un poste très important du fait qu'il est l'expression d'une mesure que le gouvernement de la République

les échanges entre les deux pays se feront sur la base du « takas » (Compensation).

LES POURPARLERS COMMERCIAUX

AVEC L'EGYPTE

Une dépêche du Caire annonce que, suivant l'« El Ahram », la nomination d'une commission chargée de mener les pourparlers commerciaux avec la Turquie a été approuvée en lieu compétent.

ETRANGER

La production italienne d'aluminium, d'étain et d'antimoine

Rome, 26. — La production italienne d'aluminium, pendant les sept premiers mois de cette année, est montée à 16.791 tonnes, enregistrant une augmentation (Voir la suite en 4ème page)

Deutsche Lufthansa

Horaire d'Hiver

Mardi, Jeudi, Samedi

tous les jours sauf dimanche

Départ d'Istanbul 8,10 H.E.O.
arrivée à Sofia 11, »
tous les jours sauf dimanche

départ de Sofia 11,25
arrivée à Belgrad 12,05 H.E.O.
départ de Belgrad 12,30 »
arrivée à Budapest 14,10 »
départ de Budapest 14,30 »
arrivée à Vienne 15,40 »

départ de Vienne 8,10 »
arrivée à Berlin 10,30 »

Mardi, Jeudi, Samedi

tous les jours sauf dimanche

départ de Sofia 13,30 H.E.O.
arrivée à Saloniki 15,00 »
départ de Saloniki 15,25 »
arrivée à Athènes 17,00 »

Départ d'Athènes 7,30 »
arrivée à Saloniki 9,05 »
départ de Saloniki 9,30 »
arrivée à Sofia 11,00 »

Si le prix de retour est payé en même temps il est effectué une réduction de 20% sur le prix du billet de retour.

Deutsche Lufthansa, en outre, maintient les lignes aériennes de Berlin à Danzig, Koenigsberg, Copenhague, Stockholm, Munich, Venise, Rome, et via Budapest à Bucarest.

Pour tous renseignements et pour prendre les billets s'adresser à l'Agence Générale des ventes des billets d'avion.

HANS WALTER FEUSTEL

Istanbul, Galata Quais, 45. Téléphone 41178. Adr. tél. Hansaflug

Mouvement Maritime

ADRIATICA

SOC. AN. DI NAVIGAZIONE - VENEZIA

Départs pour

Izmir, Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.

pour Naples, Pirée, Gênes

FENICIA 20 Novembre
Mercredi 6 Décembre
MERANO Mercredi 13 Décembre Bourgas, Varna, Costanza, Sulina, Galatz, Brajla

CAMPIDOGLIO Jundi 30 Novembre
FENICIA Jeudi 14 Décembre
MERANO Jeudi 28 Décembre Pirée, Naples, Marseille, Gênes

BOSFORO 7 Décembre
VESTA Jeudi 21 Décembre
ABBAZIA Dimanche 31 Décembre Cavalla, Salonique, Volos, Pirée

Laviesportive

Le championnat de foot-ball d'Istanbul

Besiktas termine invaincu les matches-aller de la compétition

Succès flatteurs de Vefa, Galatasaray et Fener

Les matches-retour commenceront le 24 décembre prochain

Les rencontres-aller des league-matches très disputée. Les deux formations, faisant jeu égal, prirent tour à tour l'avantage. Hakki marqua pour Vefa à la 26ème minute. Mais I. S. K. égalisa par Enver sur penalty. La mi-temps se termina sur le score.

Le leader Besiktas n'a pas été tenu en échec par Beykoz au stade Seref. Malgré l'importance de la rencontre, une foule plutôt maigre assista aux péripéties de ce match qui fut des plus disputés. Besiktas présente une formation mixte, tandis que Beykoz se trouvait au grand complet.

Beykoz passa à l'offensive dès le coup de sifflet initial. Pratiquant un jeu énergique et rapide, procédant par de longues passes, il menaçait durant un laps de temps considérable les «bois» de Mehmed Ali. Cependant les leaders s'organisaient peu à peu. Passant, à leur tour à l'attaque, ils conduisaient offensive sur offensive. Au cours d'une d'elles, Ibrahim parvint à ouvrir la marque. Malgré des efforts constants de part et d'autre, le score ne fut pas modifié jusqu'à la fin de la première partie du jeu.

A la reprise, Beykoz, résolu à combler son handicap, s'élança à l'attaque. Mais ses tentatives ne donnèrent aucun résultat tangible, Mehmet Ali faisant preuve d'un brio émérite. La pression de Beykoz se maintint jusqu'à la 20ème minute du jeu. Puis l'équipe baissa. Besiktas eut alors la partie belle. En excellente forme, Seref se révéla un danger permanent pour Safa et réussit à le battre, donnant ainsi la victoire à son équipe par 2 buts à 0.

Besiktas termine sans défaite les neuf premiers matches du championnat. Il a le maximum des points. Il a marqué le plus

Le classement général	
	Points
1. Besiktas	27
2. Fener	24
3. Galatasaray	21
4. Vefa	21
5. Beykoz	20
6. I. S. K.	17
7. Süleymaniye	14
8. Altintug	13
9. Topkapi	13
10. Hilal	7

Vefa semble s'être repris. Il lui faudra cependant combattre ferme pour conserver sa place actuelle. Quant à I. S. K., il est bel et bien hors course. C'est dommage, car ses débuts avaient été prometteurs, notamment sa performance devant Galatasaray.

ALTINTUG: 3 — TOPKAPI: 2

Altintug a remporté une victoire méritée en face de Topkapi au stade Seref. Il termina la première mi-temps à son avantage réalisant deux buts contre un. Ces points furent marqués par Cemal tandis que Sabahettin signait pour Topkapi. Durant la seconde mi-temps chaque onzième obtint encore un but et Altintug prit l'avantage par 3 buts à 2.

Le team victorieux possède une bonne défense. Il ne peut pas jouer les premiers rôles, mais il est dangereux même pour les meilleurs. Topkapi se défend de son mieux mais cette formation ne devrait pas figurer en première division.

FENER: 10.— HILAL: 0

Il n'y aucun mérite à écraser Hilal. Fener le fit hier au stade du Taksim avec le maximum possible. En première mi-temps les Fenerlis comptaient déjà 4 buts à leur actif. Les jaune-blancs peuvent inquiéter Besiktas. Mais il faut que leur équipe ne soit pas remaniée à chaque match et durant chaque match. Quant à Hilal, on se demande qu'est-ce qu'il cherche dans cette galère !

GALATASARAY: 9. — SÜLEYMANIYE: 0

Süleymaniye s'est vu infliger une dure défaite, au stade de Kadiköy, par Galatasaray. Ce dernier fit cavalier seul et gagna sans coup férir. Le premier but de la partie fut signé par Cemil après cinq minutes de jeu. Le même joueur marqua à la 15ème minute un second point. Puis après Esfak et Enver augmentèrent la marque à quelques minutes d'intervalle. Enfin Cemil réussit un magnifique but vers la fin de la mi-temps qui se termina à l'avantage des champions de Turquie par 5 buts à 0.

Dès le début de la reprise, Cemil, toujours lui, inscrivit le 6ème but. Süleymaniye réagit mollement, puis Selahettin porta le score à 7 buts pour son équipe. Vers la fin, Cemil, notre meilleur goalgetter, obtint encore 2 buts, et Galatasaray récolta ainsi un succès facile mais éloquent tout de même.

Le champion de Turquie a un sérieux retard sur ses antagonistes directs, Fener et Besiktas. Seules deux victoires sur ses deux grands et éternels rivaux pourraient retourner la situation et lui ouvrir la voie qui mène au titre. Il faut constater pourtant, que les hommes de Selahettin retrouvent peu à peu la cadence. L'attaquant bien et Cemil en marquant une demi-douzaine de buts, a fait une grosse impression. Il est vrai que Buduri est un constructeur de jeu sans pareil.

L'effondrement de Süleymaniye est surprenant. Ce team avait bien marché jusqu'ici et on prévoyait qu'il ferait bon figure par la suite.

VEFA: 7. — I. S. K.: 2

La première mi-temps de cette partie qui se déroula au stade de Kadiköy fut

Le CONGRES DE FENER

Le congrès annuel de Fener s'est tenu hier. Les élections pour le bureau donnèrent les résultats suivants :

Président d'honneur: M. Sükrü Saracoğlu, ministre des affaires étrangères. Président: M. H. Kâmil Sporel, Secrétaire général: M. R. Bakanoglu, Capitaine général: M. Zeki Sporel, Trésorier: M. A. Muhiddin, Conseillers: M. M. Menemencioglu,

H. Saracoğlu.

Le comité technique comprend: M. M. Selahettin, Cafer, Feruzan, Nedim et Rağib, tous anciens foot-balleurs réputés.

LE CHAMPIONNAT D'ANKARA

Ankara, 26 — Les league-matches se sont déroulés devant une assistance complète au stade du Muhamfizgûcû. L'équipe Harbiye eut raison de Güneş par 7 buts à 1. Le clou de la journée vit le triomphe de l'As. Fa. gücü sur Maskespor par 1 but à 0.

LE STADE DE DOLMABAHÇE

Une réunion sera tenue aujourd'hui au siège du Parti avec la participation des délégués de la commission technique du valyayet et de la direction de la culture physique. A cette occasion, on procédera à un dernier examen du plan du Stade de Dolmabahe. L'ingénieur italien Vietti Violi fournira également toutes les explications désirées au sujet de son projet.

A l'issue de ce dernier examen on procédera à une adjudication pour l'exécution des travaux. L'entrepreneur aura à exécuter outre la construction du stade pro-

premment dite les travaux de terrassement préalables et la démolition de l'immeuble des anciennes écuries impériales.

ALLEMAGNE: 5. — ITALIE: 2

Berlin, 26 — Devant plus de 100.000 personnes, l'Allemagne s'est mesurée au Stade Olympique avec le onze national italien. L'équipe allemande comprenait les meilleurs foot-balleurs de la Grande Allemagne. Par contre, l'Italie présenta un onze qui manquait certaines de ses plus fameuses vedettes, notamment Piola et Meazza.

Après une rencontre très intéressante à suivre, l'Allemagne battit l'Italie par 5 buts à 2. C'est la seconde fois que le Reich parvient à triompher de l'Italie. Le match revanche sera joué l'an prochain en Italie.

LE CHAMPIONNAT MILITAIRE

Le tournoi des lycées militaires s'est poursuivi hier. A Kadiköy, Kuleli écrasa Maltepe par 6 buts à 0 (mi-temps 2 buts à 0).

LES MATCHES DE SECONDE DIVISION

Voici les résultats des matches de seconde division qui eurent lieu hier : Beyoglu bat Altinordu: 6 à 0 Fenerbahçe bat Galata: 5 à 1 Anadoluhisar et Davutpaşa: 1 à 1 Karagümrük bat Galataspor: 5 à 0.

LE CHAMPIONNAT MILITAIRE

Le tournoi des lycées militaires s'est poursuivi hier. A Kadiköy, Kuleli écrasa Maltepe par 6 buts à 0 (mi-temps 2 buts à 0).

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page)

tait-elle certaine d'accomplir un acte avantageux en signant le pacte de non-agression qui garantissait sa sécurité.

Les faits ont d'ailleurs démontré que la thèse soviétique était exacte. Bien que l'Allemagne ait, dans l'espace de trois semaines effacé la Pologne de la carte, les puissances démocratiques ne l'ont pas lâchée. Une guerre a commencé qui promet d'être longue, épique et destructive.

C'est parce qu'il n'est pas probable que des désordres surgissent à l'Est et au Sud de l'Europe tant que cette guerre se poursuivra en Occident que la Russie soviétique a commencé à dé-

velopper le surplus de ses forces.

Il s'agit là d'un fait très important du point de vue de la sécurité des nations. Il faut en conclure que le danger de voir la guerre se généraliser diminue de jour en jour.

FEUILLETON de « BEYOGLU » N° 6

LE PREMIER BAISER

Par MYRIAM HARRY

III

— Et qu'en a-t-on fait ?

Le bruit du champagne débouché couvrit la réponse et la conversation dorée en resta là.

On but à la santé de Mme Anderlé, à son bonheur à Beyrouth, à ses fréquentes visites à la popote des Cédratiers, puis au succès du romancier, dont le volu-

me sur la Syrie devait s'intituler déclaré à : *A l'ombre des Maronites en fleurs*.

On rit beaucoup. On se leva plein d'en- train et de cordialité pour prendre le ca- fé et les liqueurs dans le hall, mais Loli-

FEUILLETS D'HISTOIRE

Les colères de Tahir pasa

Une curieuse proclamation à la population d'Istanbul

UN GRAND MARIN

Cengeloglu Tahir pasa, célèbre capitaine vécut au début du siècle dernier. Il était natif des côtes de la mer Noire. Il avait vu le jour en l'an 1199 de l'Hégire. Il avait passé son enfance et son adolescence dans les embarcations de son beau-frère Haci Ibrahim Aga, commerçant à Yagkapan (Galata). Il avait fait le tour des côtes de la mer Noire et de la Méditerranée et avait poussé même jusqu'en Europe.

Le maintien de l'ordre à Istanbul m'a été confié. Le soir, rentrez chez vous et reposez-vous ! Après la prière du soir, il est interdit de sortir dans la rue, avec ou sans lanterne ! »

VIOLENCES

A cette époque, les journaux n'existaient pas encore. Pour les communiqués à faire au public, il y avait une cou-

ture turque bizarre. Le gouvernement envoyait des ordres par écrit aux imams des mosquées de navigateur expérimenté, engagé à l'A-

quées. Les gardiens de nuit clamaient mirauté où il n'avait pas tardé à avancer, dans les rues : « Voisins ! Voisins ! Ren-

Au cours de la fameuse bataille de Navarino, il déclara : « Voisins ! Voisins ! Ren-

rir à laquelle il avait également pris part fera des recommandations ! »

Il avait réussi, malgré que la flotte turque

avait été cernée, à déjouer la surveillance quée, on donnait lecture de l'ordre du

des flottes alliées et à s'enfuir à Istanbul gouvernement. Quand on lut de cette mê-

meille de l'artillerie, puis de nouveau ministre de la marine (1257), est mort en duit chaque soir toutes sortes d'incidents !

1266 pendant qu'il se trouvait en Bosnie. Que peut faire cet homme fou à lui seul ? comme gouverneur général. Son corps fut transporté et inhumé à Istanbul.

moutons ? »

Mais il n'était pas chose facile d'aller à l'encontre de Cengeloglu. Après la prière qui ne plaisait pas. C'était un marin.

Il avait résolu de faire de la flotte turque une force navale de premier ordre. Ce navire de police ancré dans le port, toute

pendant parmi les matelots et les officiers de la marine il n'y avait pas un seul qui n'eût été gratifié de ses coups. Les troupes

de la marine se livraient toute la journée à des exercices et ne connaissaient pas les marins turcs qui avaient remplacé une voile déchirée avec une rapiéce.

Le lendemain, une nouvelle terrifiante se répandit dans la ville : « Cengeloglu fait attacher des boulets au cou de certains de ses gars et les jette en masse dans la mer ! »

Trois ou quatre jours plus tard, Cengeloglu fit donner lecture à la population d'Istanbul de ce nouvel ordre :

« Chacun devra se coucher la porte ouverte ! A celui dont on voudra une marmite je donnerai un chaudron ! ... »

Robert Collège — High School

Ecrire sous « Prof. Angl. » à Journal. Professeur Anglais prépare efficacement et énergiquement élèves pour toutes les écoles anglaises et américaines. —

Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.

LA BOURSE

Ankara 26 Novembre 1939

(Cours informatifs)

Ltg. (Ergani) 19.70

CHEQUES

Change Fermeture

Londres	1 Sterling	5 24
New-York	100 Dollars	130.36
Paris	100 Francs	2.9775
Milan	100 Lires	6.8275
Genève	100 F. suisses	29.4375
Amsterdam	100 Florins	69.2825
Berlin	100 Reichsmark	21.52
Bruxelles	100 Belgas	1.075
Athènes	100 Drachmes	0.97
Sofia	100 Levas	1